



Le Royaume-Uni au-delà du clivage Nord-Sud : quelles perspectives pour le Nord ?

Les 4 et 5 novembre 2016 à Nancy, France
Université de Lorraine

<http://idea-udl.org/conference-north-fr/>



Ce colloque pluridisciplinaire, qui s'adresse à des chercheurs dans les domaines de la civilisation britannique, de la géographie et des autres sciences sociales (sciences politiques, sociologie, économie, histoire), entend analyser les mutations (territoriales, sociales, culturelles, identitaires, politiques, etc.) qui caractérisent le Nord britannique en tant que territoire.

- Est-il encore pertinent au 21ème siècle de faire référence au fossé Nord-Sud pour comprendre les problèmes socio-économiques qui se posent dans les régions du Nord de la Grande-Bretagne, dans « les Nord » (Nord de l'Angleterre, mais aussi Ecosse, pays-de-Galles, voire Irlande du Nord), et définir leurs relations avec le Sud de l'Angleterre, en particulier avec Londres ?
- Quels sont les héritages culturels, sociaux et économiques de ces territoires du Nord ?
- Quelle place occupent-ils aujourd'hui sur le plan politique et économique ?
- Au regard des conditions et dynamiques socio-politiques est-il toujours pertinent de penser les contrastes au sein du Royaume-Uni en termes de fossé Nord/Sud ?
- Quelles conséquences ont eu la crise de 2008 et les réformes du gouvernement Cameron sur les équilibres régionaux ?
- Quelles sont les perceptions et représentations identitaires, ainsi que les expériences individuelles et collectives des habitants du Nord de l'Angleterre, les « Northerners », face à Londres comme face aux Ecossais ?
- Quelle place occupe le Nord anglais dans les politiques publiques, alors que la dévolution des pouvoirs reste très partielle ?
- Voit-on (ré)émerger une/des identité(s) ainsi qu'un mode de gouvernance distincts pour le Nord de l'Angleterre, au sein du Royaume-Uni post-dévolution ?
- Enfin, peut-on dresser des parallèles avec d'autres régions européennes connaissant des clivages territoriaux similaires ?

Comité scientifique :

Manuel APPERT (Université Lyon 2), Emmanuelle AVRIL (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3), Mark BAILONI (Université de Lorraine), David FEE (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3), Corinne NATIVEL (Université Paris-Est Créteil), Andy PIKE (CURDS, Newcastle University), Jonathan POTTER (Organisation de Coopération et de Développement Economiques), Roseline THÉRON (Université de Lorraine), Jeremy TRANMER (Université de Lorraine), John TOMANEY (UCL)

Pour répondre à ces questions, le colloque sera organisé en 4 grandes sessions. Aussi invitons-nous des propositions susceptibles de s'inscrire dans l'un des axes proposés ci-dessous.

1. Le fossé Nord-Sud au Royaume-Uni : un débat obsolète ?

Apparue dès le 19^{ème} siècle dans des romans et des écrits politiques (Gaskell, Disraeli, etc.), l'image du « fossé Nord-Sud » fait référence à la thèse selon laquelle la Grande-Bretagne serait divisée en deux sur le plan économique, social et culturel. L'existence de cette fracture a souvent été contestée bien que des disparités considérables en matière d'emploi, de richesse, d'éducation, de santé, d'espérance de vie, entre autres, sont apparues clairement dès l'entre-deux-guerres et ont été renforcées avec la désindustrialisation de villes du Nord telles que Newcastle, Liverpool, Sheffield, Leeds, Manchester, Glasgow ou même Belfast, depuis la fin des années 1970. D'ailleurs, les premières mesures gouvernementales d'assistance aux régions du Nord datent des années 1930, ouvrant la voie à une longue série de politiques publiques imaginées par les gouvernements successifs. Malgré des études contradictoires, les gouvernements au pouvoir cherchent systématiquement à minimiser les disparités pour tenter de prouver l'efficacité de leurs mesures. Ainsi, début 2015, à quelques semaines des élections générales, le gouvernement de David Cameron considérait que le « rééquilibrage de l'économie » essentiel à la reprise économique était dorénavant atteint. D'ailleurs, en janvier 2015, le Ministre de la Ville, Greg Clark, rejetait très clairement l'idée qu'il existerait encore un fossé car selon lui, le Nord et le Sud tendraient dorénavant tous les deux vers une seule et même direction, à savoir vers le haut. Toutefois, signe que tout n'était

pas forcément réglé, le gouvernement Cameron a lancé dans le même temps le programme « Northern Powerhouse », un vaste plan pour faire du Nord de l'Angleterre une locomotive économique pour le pays.

Mais l'image du fossé Nord-Sud fait également référence à la géographie électorale de la Grande-Bretagne. Si le Sud vote plutôt conservateur, le Nord de l'Angleterre, le pays de Galles et, jusque très récemment, l'Ecosse élisent plutôt des élus travaillistes. Quelle est l'origine de ce clivage électoral ? Comment expliquer cette territorialisation politique ? Mais aussi, quelle est sa réalité ? N'existe-t-il finalement qu'une simple fracture électorale Nord/Sud ? Comment évolue-t-elle aux cours des derniers scrutins ? Quelles en sont les conséquences politiques ?

Ce premier axe s'intéressera à l'évolution des recherches et des débats sur le fossé Nord-Sud et sur ses conséquences pour le Nord. Il offrira un élément de cadrage et de contextualisation en s'intéressant particulièrement à la relation de dépendance économique et politique des territoires du Nord vis-à-vis de Londres et du sud-est de l'Angleterre. Outre les illustrations par le biais de cartes et de données statistiques, les communications analyseront les récents discours politiques portant sur le « rééquilibrage de l'économie », comme ceux portant sur le creusement des disparités.

2. Qu'est-ce que le Nord ? / Un Nord ou des Nordes ?

Cet axe vise dans un premier temps à apporter une définition spatiale en répondant aux questions suivantes : où commence le Nord ? A Manchester ? A Birmingham ? Au Watford Gap ? ...à Camden ? Quand on parle du Nord, doit-on parler uniquement des trois régions anglaises (North-East / North-West / Yorkshire and the Humber) ou doit-on prendre en compte une dimension plus large (comprenant les Midlands, l'Ecosse et le pays de Galles) ? Le Nord

n'est-il qu'une seule et même périphérie d'un noyau métropolitain constitué par le grand Sud-Est ou est-il, comme certains géographes l'affirment, un archipel dénué d'unité ? Cet axe pose également la question des définitions et des traductions des grandes notions (Nord/nords, Sud/suds, « divide », « gap », etc.) ainsi que celle des échelles pour analyser les disparités et les phénomènes spatiaux tels que la métropolisation.

Ces questions conduisent aussi à s'interroger sur les notions de perceptions et de représentations, et donc d'identité. Au-delà des caractéristiques d'un Nord, très souvent réduites dans l'imaginaire collectif aux clichés des industries lourdes, des mines et de la classe ouvrière, on peut s'interroger sur la réalité de ce territoire en 2015. On cherchera donc à identifier les critères qui définissent le Nord. Peut-on distinguer le Nord par des critères économiques, sociaux, électoraux, naturels et physiques, paysagers, culturels, historiques ou identitaires ? Peut-on uniquement considérer le Nord comme une vieille région industrielle ? Peut-on opposer les vastes landes désolées du Nord aux vertes - et prospères - campagnes idéalisées du Sud ? Existe-t-il ainsi une dimension symbolique, voire imaginaire, dans la définition territoriale du Nord ?

Les communications pourront porter sur les différentes manières dont le Nord est décrit dans les discours politiques ou dans les représentations artistiques, qu'il s'agisse de la littérature, de la peinture, de la musique ou encore du cinéma. Les descriptions faites dans les médias, ou encore par les agences de voyage, chambres de commerce

et d'industrie ou autres organisations pourront également être traitées.

On cherchera à établir s'il existe une identité du Nord, tout en se demandant si l'on ne devrait pas plutôt parler d'identités au pluriel. Peut-on parler d'un Nord au singulier ? Y a-t-il un quelconque sentiment d'identité commune entre un Geordie et un Liverpudlian ? Les habitants du Nord de l'Angleterre se perçoivent-ils avant tout au sein de la nation anglaise, de la nation britannique ou encore plus largement des Iles Britanniques ? Existe-t-il une forme de solidarité entre les territoires du Nord en opposition au Sud et particulièrement à Londres, ou au contraire, une forme de rivalité entre les régions du Nord de l'Angleterre, l'Ecosse et le pays de Galles ?

Cet axe abordera ainsi la question des limites géographiques du Nord, celle des contrastes et des inégalités internes au Nord, celles des échelles d'analyse, les perceptions identitaires (incluant notamment la relation genrée au travail), et l'approche des héritages industriels et culturels.

3. Le Nord de l'Angleterre, territoire politique, territoire de projets

Si les deux premiers axes permettent de faire le point sur les difficultés des territoires du Nord, sur leurs problèmes économiques structurels, sur leurs revendications sociales, identitaires et politiques, et sur leurs ressentiments, l'objectif du troisième axe est d'étudier les différentes politiques publiques qui ont été mises en place pour tenter de répondre à ces problèmes, et les solutions proposées spécifiquement pour le Nord de l'Angleterre. Les communications pourront ainsi aborder les revendications de la population et des élus du Nord, ainsi que les réponses apportées ou envisagées par les responsables politiques nationaux.

En effet, les politiques publiques actuellement mises en œuvre dans le Nord n'ont plus rien à voir avec celles de l'après-guerre. Les premières mesures se caractérisaient par une volonté de ré-équilibre spatial, de subventions, de réimplantation ou de redistribution industrielle (par le biais de vigoureuses politiques d'aménagement du territoire ou même par des contraintes aux investisseurs désirant s'installer dans le Sud). Elles ont montré leurs limites, voire leur totale inefficacité. Dans les années

1980, les Conservateurs, qui niaient alors l'existence de tout clivage Nord-Sud, ont radicalement changé d'approche et ont stoppé ces aides : selon eux, la renaissance économique du Sud ne pouvait que bénéficier à terme à l'ensemble du pays. Le New Labour au pouvoir choisit quant à lui de poursuivre les incitations à l'entrepreneuriat mises en place au cours des années 1990, et chercha à renforcer la gouvernance économique et politique régionale dans le Nord.

Ces mesures reconduites indirectement par les gouvernements successifs depuis les années 1990 entendent ainsi favoriser le développement de nouveaux secteurs d'activités spécifiques au Nord, tout en réduisant les aides régionales pour se concentrer sur des actions plus ponctuelles de politique urbaine. Plutôt que vouloir effacer une hypothétique ligne de fracture géographique et d'être en première ligne face aux attentes des habitants du Nord, les gouvernements successifs ont cherché depuis les années 1990 à transférer de nouvelles compétences aux acteurs économiques et politiques du Nord, afin de leur permettre de

formuler des réponses aux problèmes locaux et ainsi réduire les disparités, d'abord par une approche régionale (Regional Development Agencies, Regional Chambers, etc.), puis par une approche locale (city-regions, Local Enterprise Partnerships, City Deals, Combined authorities, Northern Powerhouse, etc.) à partir du milieu des années 2000. En parallèle, le projet d'une HS2, ligne à grand vitesse entre Londres et le Nord, puis celui d'une HS3 entre les villes du Nord ont relancé le débat sur la nécessité d'un rééquilibrage Nord-Sud par le biais d'investissements massifs dans de grands programmes d'équipement et d'aménagement du territoire.

Ceci nous amène à poser un certain nombre de questions qui délimitent ce troisième axe.

Quelle gouvernance ?

Il convient en effet d'aborder la question institutionnelle, pour s'interroger sur quel mode de gouvernance privilégier et sur l'opportunité et les modalités d'une éventuelle décentralisation comme stratégie pour réduire les disparités. Dans un contexte de réformes institutionnelles et de profonde transformation de la gouvernance du Royaume-Uni depuis 1997, il semble difficile de penser le Nord indépendamment de ses voisins. A la différence de l'Ecosse, du pays de Galles, et de l'Irlande du Nord, l'Angleterre demeure très centralisée et le Nord est essentiellement gouverné et administré depuis Londres. Le Nord-Est a d'ailleurs rejeté en 2004 l'offre du gouvernement travailliste de créer une assemblée régionale élue, censée être la première étape vers une dévolution prolongée aux régions anglaises. Toutefois, les grandes agglomérations du Nord pourraient bientôt bénéficier d'un transfert de compétences et d'une autonomie politique sur le modèle de Londres. Le Grand Manchester et Sheffield ont d'ailleurs déjà signé des accords de dévolution avec le gouvernement Cameron.

Quelles politiques urbaines, sociales et économiques ?

Il convient également d'étudier les différentes politiques urbaines, sociales et économiques mises en place par les gouvernements successifs, afin de les comparer et de les évaluer. Ainsi, on pourra s'interroger sur la stratégie des différentes politiques entreprises ces dernières décennies, notamment sous l'ère New Labour, sur leurs perspectives, sur leur approche territoriale et scalaire, sur leur modèle économique et politique, sur leurs priorités

(chasse aux FDI, investissements publics, incitation au développement endogène, etc.), sur l'implication des acteurs locaux et de l'Etat, sur leurs continuités et leurs héritages, et bien entendu sur leurs résultats. On pourra également s'interroger sur l'opportunité de la Northern Powerhouse, dernier grand projet politique pour le Nord, lancée à l'été 2014, près d'un an avant les élections législatives : est-ce que donner davantage de compétences aux élus locaux, créer quelques pôles d'innovation et améliorer la connectivité entre les villes sont des mesures suffisantes pour faire du Nord un moteur économique, comparable au Grand Sud-Est ?

Quelle politique d'aménagement ?

Les différentes communications pourront également s'intéresser aux politiques d'aménagement, de développement de nouvelles infrastructures (HS2 et HS3, réseaux de télécommunication, data centres, aéroports, zones d'innovation, etc.) et de renouveau urbain entreprises dans le Nord, là-encore en cherchant à en faire un bilan critique.

Quelle politique de mise en valeur, de promotion, de marketing territorial ?

Enfin, on pourra analyser la question des politiques culturelles et touristiques, du travail sur le patrimoine, des stratégies de l'image entreprises pour essayer de vendre la région à des touristes ou des investisseurs. Le Nord abrite par exemple de vastes parcs naturels, des sites classés au patrimoine mondial de l'humanité ou inscrits sur des itinéraires comme la route européenne du patrimoine industriel, ou autres distinctions, qui participent à donner une autre image de la région. Le Nord est également le cadre de plusieurs conflits d'aménagement et de conflits environnementaux opposant défenseurs du patrimoine et de l'environnement, et acteurs économiques et politiques : faut-il, au nom du développement économique et de l'emploi, exploiter le gaz de schiste ou creuser des mines de charbon à ciel ouvert ? Faut-il sacrifier l'identité de certains quartiers de Liverpool, Manchester ou Newcastle, pour développer des villes de plus en plus verticales et standardisées ?

Bien entendu, dans cet axe, on pourra travailler à différentes échelles, du très local (quartier) à l'échelle de l'ensemble du Nord.

4. Le Nord et au-delà

Au haut Moyen-Age, avant l'unification du pays par la force, le Nord de l'Angleterre a longtemps partagé davantage de liens commerciaux, culturels, linguistiques avec l'Ecosse, voire les pays scandinaves, qu'avec le continent européen et Londres. Pendant plusieurs siècles, il a également bénéficié du commerce avec le reste de l'Empire britannique. Qu'en est-il aujourd'hui de ces liens, de ces échanges, dans un cadre désormais national et supranational ? Ceci nous amènera à réfléchir à certaines des questions posées ci-dessous.

Le Nord de l'Angleterre et les autres territoires britanniques

Quelles sont les relations économiques, politiques, culturelles, identitaires, etc. entre le Nord de l'Angleterre et Londres ? Et le « Sud » ? Et l'Ecosse, le pays de Galles et l'Irlande ?

Le Nord, terre d'émigration, terre d'immigration

Longtemps les mouvements migratoires nationaux ont été caractérisés par une migration nord/sud, le phénomène du North to South drift. Si aujourd'hui les villes du Nord britannique ne perdent plus d'habitants, certains indicateurs montrent que les flux migratoires internes restent très importants au sein du Royaume-Uni. Ainsi, beaucoup de jeunes actifs diplômés et formés dans les universités du Nord continuent de migrer vers le Sud pour trouver un emploi correspondant à leurs compétences.

Dans ce contexte, peut-on parler d'une « diaspora du Nord » à Londres ou ailleurs ? Existe-t-il par exemple des communautés plus ou moins socialement et culturellement organisées de « Northerners », de Geordies, de Sheffielders, d'Ecosseis ou autres exilées ?

Se consacrant à un territoire rarement étudié en tant que tel en France, ce colloque s'inscrit ainsi dans une démarche inédite, impliquant des spécialistes de civilisation britannique et des géographes, britanniques et français.

**Les propositions (500 mots accompagnés d'une courte bibliographie) devront être envoyées avant le 1er mars 2016 à l'adresse suivante : conference-north-contact@univ-lorraine.fr
Informations pratiques : <http://idea-udl.org/conference-north-fr/>**

Comité d'organisation : Emmanuelle AVRIL (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3), Mark BAILONI (Université de Lorraine), David FEE (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3), Corinne NATIVEL (Université Paris-Est Créteil), Roseline THÉRON (Université de Lorraine), Jeremy TRANMER (Université de Lorraine)

Quelles sont les conséquences d'un flux migratoire toujours défavorable pour le Nord ?

Mais parce que le Nord du Royaume-Uni a été l'atelier industriel du pays, et même du monde, il a aussi été une terre d'immigration. Dans le contexte européen, il accueille d'ailleurs toujours des immigrés, venus notamment d'Europe de l'Est (ressortissants polonais, tchèques, Roms, etc.), non plus forcément pour travailler dans les usines, mais dans le secteur du bâtiment ou dans l'agriculture. Comment le Nord a accueilli et accueille les immigrants venus du Sud, d'Irlande, d'Europe de l'Est ou de l'ancien empire ? Quelles sont les relations entre les différentes communautés vivant dans le Nord ? Quels rapports entretiennent-elles avec les identités et les particularismes locaux ?

Le Nord britannique et l'Europe

Alors que le Nord du Royaume-Uni a longtemps profité de la politique régionale européenne, comment se positionnent les régions du Nord, notamment du Nord de l'Angleterre, dans le débat sur le Brexit ? Quelles conséquences aurait sur ces territoires une sortie du Royaume-Uni de l'UE ?

Quelles sont les relations entre le Nord et les institutions européennes ? Et le reste de l'Europe ?

Quels parallèles peut-on dresser avec des régions connaissant des problématiques similaires en Europe, notamment la France ou l'Italie mais également d'autres pays tels que l'Allemagne dans lesquels les clivages se font selon un tracé est-ouest plutôt que Nord-Sud ?